

REMERCIEMENTS ADRESSESÉS

A

NOTRE BON FRÈRE DIDACE

Declaration. — Dans la publication des faits attribués par nos Correspondants à l'intercession du Frère Didace, nous déclarons n'avoir jamais prétendu et ne vouloir en aucune façon anticiper sur le jugement de Notre Mère la Sainte Eglise Romaine à laquelle nous en laissons l'appréciation.

Avis — Dans le but de travailler à l'introduction de la cause du Frère Didace, nous prions toutes les personnes qui ont obtenu de lui quelque faveur signalée et bien constatée de nous en donner connaissance. Toute relation devra être contresignée par un prêtre, et par un médecin, s'il s'agit d'une guérison. Nous garderons toute la discréction exigée et toutes les relations seront publiées dans l'ordre de leur réception.

S. Henri. — 26 Oct. 1893. Merci au bon Frère Didace notre petite fille est entièrement guérie! Jeudi, cinquième jour de la neuvaine faite en l'honneur du bon Frère, le médecin déclarait qu'il avait perdu tout espoir de la sauver. Nous avons alors recouru à un autre Docteur et tout a été pour le mieux. Aujour d'hui, quoique bien faible encore, l'enfant a commencé à marcher. Nous avons tout espoir qu'elle pourra sortir dans quelques jours. Gloire et actions de grâces au bon Frère Didace, à qui nous n'avons jamais recouru en vain ! E. D. tertiaire.

Nashua. — 29 Oct. 1893. Je suis parti du Canada pour Nashua en assez bonne santé. Aussitôt entrée dans les manufactures je fus atteinte d'une maladie très dangereuse qui me fit beaucoup souffrir. Ayant reçu une image du Frère Didace, je commençai une neuvaine en récitant la prière de cette image suivie de l'invocation au Bien-Aimé Frère Didace, avec promesse de faire publier dans la *Revue* ma guérison si elle m'était accordée. Dès le premier jour, je sentis un grand soulagement, et après trois jours je me trouvai parfaitement guérie. E. S.

Trois-Rivières. — 29 Oct. 1893. Veuillez m'aider à remplir ma promesse en publiant les faits suivants à la gloire du bon Frère Didace et de saint Antoine de Padoue :

Mon enfant râlait depuis sa naissance : après une neuvaine faite au bon Frère Didace, j'ai obtenu sa guérison.